



Section for Agriculture
Sektion für Landwirtschaft
Section d'Agriculture
Sección de Agricultura

Développer le potentiel

renforcer les capacités pour un
développement biodynamique commun

Documentation du Congrès des formateurs en biodynamie 2019

Sommaire

Programme du congrès	4
Contributions et impulsions	
Jean-Michel Florin – Apprendre par l'expérience	5
Florian Osswald – Apprendre	10
Helen Van Zyl – Déployer ses connaissances	14
Groupes de travail	
Maja Kolar & Reto Ingold	17
Laura Bertzbach & Jakob Ganten	18
Soazig Cornu & Vincent Geerts	20
Maaianne Knuth & Rolf Bucher	24
Ambra Sedlmayr & Jean-Michel Florin	27
Méthodes – Simone Helmle	28

Imprint

Editeur : Université libre de science spirituelle du Goetheanum – Section d'agriculture du Goetheanum, Jean-Michel Florin, Ueli Hurter
www.sektion-landwirtschaft.org

Steeringgroup : Jean-Michel Florin, Sarah Sommer, Petra Derkzen, Simone Helmle, Alysoun Boulger, Elisabeth Bach

Organisation : Section d'Agriculture Goetheanum / Biodynamic Federation-Demeter International

Editeur : Jean-Michel Florin, Sarah Sommer, Petra Derkzen

Vignette de titre : Rudolf Steiner

Illustration de couverture : Simone Helmle

Mise en page : Johannes Onneken

Droit : Par la remise de leur manuscrit de conférence à l'éditeur, auteurs et détenteurs du droit d'auteur originel donnent leur consentement de publication complète ou partielle. Aucune responsabilité n'est prise pour la caractérisation correcte des noms protégés. Les illustrations non signées sont mises à libre disposition. Tirés à part et traductions requièrent l'autorisation de la rédaction.

Adresse de commande : Section d'agriculture
agriculture@goetheanum.ch
www.sektion-landwirtschaft.org

Copyright: General Anthroposophical Society, Dornach, Switzerland

Soutenir la Section par des dons

Virements international EUR-Konto
Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft,
Postfach, 4143 Dornach, Suisse
IBAN: CH71 8080 8001 0200 5131 1
SWIFT-BIC: RAIFCH22
Raiffeisenbank Dornach, 4143 Dornach, Suisse
Note : "Donation Section pour l'agriculture 1150".
et, si possible, avec votre adresse complète.

Virements international CHF-Konto
Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft,
Postfach, 4143 Dornach, Suisse
IBAN: CH54 8080 8001 1975 4658 2
SWIFT-BIC: RAIFCH22
Raiffeisenbank Dornach, 4143 Dornach, Suisse
Note : "Donation Section pour l'agriculture 1150".
et, si possible, avec votre adresse complète.

Virements international USD-Konto
Allgemeine Anthroposophische Gesellschaft,
Postfach, 4143 Dornach, Suisse
IBAN: CH23 8080 8001 7896 7636 5
SWIFT-BIC: RAIFCH22
Raiffeisenbank Dornach, 4143 Dornach, Suisse
Note : "Donation Section pour l'agriculture 1150".
et, si possible, avec votre adresse complète.

For donations with tax-effective donation receipt from Germany
Anthroposophische Gesellschaft in Deutschland
IBAN: DE13 4306 0967 0010 0845 10
BIC: GENODEM1GLS
GLS Gemeinschaftsbank eG, Postfach 100829, DE-44708 Bochum
Note : "Donation Section pour l'agriculture 1150".
et, si possible, avec votre adresse complète.



Chers participants, chers lecteurs,

Environ 80 personnes de 27 pays ont participé durant 3 jours en novembre 2019 à ce congrès qui s'est tenu dans la Menuiserie du Goetheanum à Dornach (Suisse). Cette rencontre de formation, organisée conjointement par la Section pour l'agriculture et la Fédération biodynamique - Demeter International), était la deuxième après un premier séminaire en 2016, où les participants ont pu échanger sur leurs différentes préoccupations liées à la formation biodynamique et entamer un travail sur un avenir commun.

Un tel congrès ouvre un espace multidimensionnel qui, grâce à l'interaction des participants, se déploie de manière originale. Une atmosphère unique et individuelle se crée en son sein et à partir de lui. Au cours de cette rencontre a pu se former, une sculpture sociale dynamique qui a continuellement changé et s'est nourrie des exposés, des conversations, des groupes de travail, des apports professionnels, des partages d'expérience et des ateliers artistiques.

Avec le thème "Déployer le potentiel - Renforcer les capacités pour un développement commun en biodynamie", nous avons voulu non seulement apporter des réponses et

des perspectives pour l'avenir, mais aussi permettre des rencontres fructueuses et des inspirations inattendues en offrant de l'espace et du rythme. Si la vue de l'ensemble des formations sur un carte du monde et les différentes présentations des initiatives nous ont donné une idée de l'ampleur du mouvement, le travail dans les groupes de travail internationaux nous a permis d'aller plus en profondeur.

La compréhension et la confiance acquises lors de ce congrès posent des bases importantes pour une future collaboration. En outre, un certain nombre de projets concrets qui y ont vu le jour sont en cours de réalisation ou sont en cours de planification. La participation internationale et la coopération active de nombreuses personnes motivées nous donnent la confiance et le sentiment d'être un mouvement diversifié et puissant, prêt à relever les défis.

Cette documentation de la conférence est une compilation des contributions d'impulsion et des rapports des groupes de travail, y compris un guide méthodologique de la conférence. Nous espérons qu'il pourra vous inspirer pour votre travail. Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Programme du congrès

Jeudi – 07 novembre 2019

- 14:00 – 14:15 Accueil et entrée dans la thématique
- 14:15 – 15:15 Le paysage mondial de l'éducation et de la formation et voix sur la formation biodynamique
- 15:15 – 16:00 Contribution et impulsion - *Jean-Michel Florin*
- 16:00 – 16:30 – *courte pause*
- 16:30 – 18:15 Introduction dans les thèmes de travail et le paysage mondial de l'éducation et de la formation
- 18:30 – 20:00 – *Pause du soir / Eat & Meet Dinner* dans le Speisehaus*
- 20:00 – 21:30 World Café

Vendredi – 08 novembre 2019

- 08:00 – 08:30 Démarrage de la journée - le calendrier de l'ame & voix sur la formation biodynamique
- 08:30 – 09:30 Contribution et impulsion - *Florian Osswald*
- 09:30 – 10:00 – *courte pause*
- 10:00 – 11:45 Groupes thématiques en petits groupes
- 12:00 – 13:15 – *Pause de midi dans le Speisehaus*
- 13:15 – 14:15 Expérimenter l'art
- 14:15 – 16:00 Groupes thématiques en petits groupes
- 16:00 – 16:30 – *courte pause*
- 16:30 – 18:15 Espace ouvert et place du marché
- 18:30 – 20:00 – *Pause du soir / Eat & Meet Dinner* dans le Speisehaus*
- 20:15 – 21:00 Programme culturel du soir - *Freie Musikschule Basel*

Samedi – 09 novembre 2019

- 08:00 – 08:30 Démarrage de la journée - le calendrier de l'ame & voix sur la formation biodynamique
- 08:30 – 09:30 Contribution et impulsion - *Helen Van Zyl*
- 09:30 – 10:00 – *courte pause*
- 10:00 – 11:45 Groupes thématiques en petits groupes
- 11:45 – 13:00 Forum et conclusion

Contributions et impulsions

Jean-Michel Florin

Apprendre par l'expérience

Fine art is that in which the hand, the head, and the heart of man go together.

Les beaux-arts réunissent la main, la tête et le cœur de l'homme vont ensemble.

John Ruskin (1819-1900)

Pour moi, l'éducation signifie avant tout rassembler et relier des unités et des éléments individuels. L'éducation, ou la formation, est toujours un voyage au cours duquel on s'adresse à moi en tant que personne entière. Et j'apprends en tant que personne entière, tout comme je suis censé travailler dans l'agriculture en tant que personne entière, c'est à dire, avec la main, le cœur et la tête, et pas seulement avec mes capacités cognitives. (voir la citation de J. Ruskin ci-dessus). De ce point de vue l'agriculture est un art.

Cette approche invite les élèves à découvrir ou redécouvrir le monde extérieur (sol, plantes, animaux, agriculteurs, institutions) et le monde intérieur (nouvelles idées, méthodes connues, dimensions inconnues de la vie, etc.) Cela signifie également que je dois me laisser "toucher" par la nouvelle chose que je vais rencontrer, afin de me transformer.

Comment pouvons-nous reconnaître et expérimenter nos propres capacités ou résistances, non seulement avec notre tête, mais aussi avec notre cœur par le sentiment et avec nos mains par l'action ? Comment pouvons-nous soutenir de telles découvertes et rencontres dans l'éducation et la formation et encourager les étudiants à entamer un processus individuel d'apprentissage et de transformation de soi ?

Where is the wisdom we have lost in knowledge? Where is the knowledge we have lost in information?

Où est la sagesse que nous avons perdue en connaissance et où est la connaissance que nous avons perdue en information?

T. S. Eliot, (1888 – 1965)



Croquis Jean-Michel Florin, 2020

J'aimerais maintenant aller plus loin et demander : de quoi un agriculteur a-t-il besoin pour être un bon agriculteur bio-dynamique en ces temps difficiles et éprouvants (changement climatique, épidémies, etc.) ? Sagesse ? Connaissances ? Informations ?

Qu'est-ce que se former ?

Pour commencer, je voudrais vous demander de vous souvenir d'une bonne situation de formation durant laquelle vous avez l'impression d'apprendre vraiment.

Je commencerai par quelques-uns de mes propres souvenirs de mes études. Pendant mes études d'agriculture, surtout lorsque je devais préparer un examen, j'avais souvent l'impression de me remplir la tête d'idées, de pensées et de chiffres tout faits. Et j'avais aussi l'impression que je ne devrais me souvenir de ces "choses" que pour l'examen et que je pourrais les "recracher" ensuite.

Je n'ai pu me relier qu'à quelques sujets. Tous les autres me sont restés "extérieurs ». J'ai donc toujours eu l'étrange impression que l'apprentissage à l'école ne se faisait pas dans la vie réelle, mais dans un monde parallèle à la vie réelle.

Comment se former pour aller de la connaissance à l'action. L'éducation à l'environnement a montré que l'information et même la connaissance intellectuelle ne suffisent pas pour

influencer l'action. Toutes les campagnes d'information, toutes les connaissances n'ont pas contribué à changer le comportement des gens. Quelle est la raison de ce que l'on appelle les "lacunes de l'action", ce fossé entre la tête et les mains ?

Peut-être parce que nous ne sommes pas des machines ? Parce que l'image généralement présentée de l'être humain est fausse ou tronquée ?

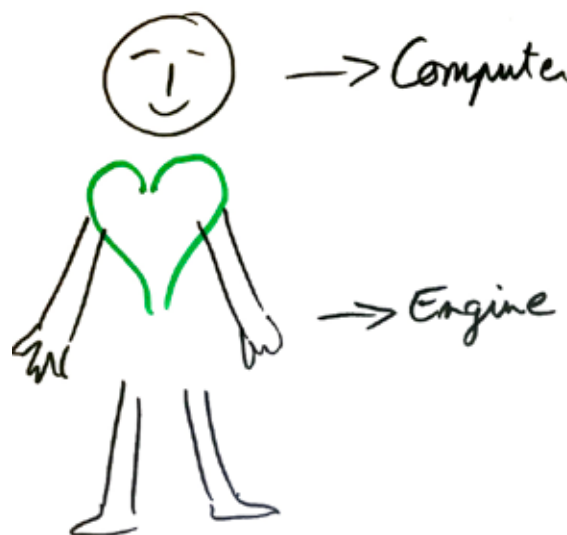
Tête et esprit = centre informatique et d'information

Mains et volonté = moteur et roues

Dans cette image, la tête de l'ordinateur est censée envoyer l'information au moteur, qui doit exécuter l'ordre reçu (l'information).

Afin d'éviter cela et de promouvoir l'apprentissage dans la pratique, on propose une formation en alternance avec des stages pratiques (notamment dans l'agriculture biodynamique). Néanmoins, il existe toujours le danger d'une séparation entre la théorie d'une part et la pratique d'autre part. La pratique devient alors l'application d'une théorie finie et il manque la partie intermédiaire entre l'ordinateur et le moteur.

Si nous pensons que l'apprentissage consiste à découvrir de nouvelles choses, à intégrer de nouvelles choses et à se transformer, ou que l'éducation est un mélange où deux



Croquis, Jean-Michel Florin, 2020

choses se rejoignent : l'être humain (l'apprenant) et la substance d'apprentissage, c'est-à-dire le sol, les plantes, les animaux, etc., quelles mesures et méthodes concrètes pouvons-nous alors appliquer ?

Je parle ici d'une part de la formation pour adultes, qui consiste souvent en une (ré)orientation professionnelle dans

4 manières d'écouter

<p>Ecoute 1: <i>Par habitude</i></p>	<p>Télécharger des habitudes de jugement (Downloading)> habitudes de jugement</p>	<p>Confirmation des anciens jugements et avis</p>
<p>Ecoute 2: <i>Vu de l'extérieur</i></p>	<p>Ecouter les faits Remarquer les différences</p> <p style="text-align: center;">→ ouverture du penser</p>	<p>(Nouvelles) données contradictoires</p>
<p>Ecoute 3: <i>De l'intérieur</i></p>	<p>Ecoute empathique Ressentir du point de vue de l'autre</p> <p style="text-align: center;">→ ouverture du sentir</p>	<p>Voir à travers les yeux de l'autre personne. Relation émotionnelle</p>
<p>Ecoute 4: <i>De la source</i></p>	<p>Ecoute générative (à partir d' un avenir qui veut apparaître)</p> <p style="text-align: center;">→ ouverture du vouloir</p>	<p>Se relier au tout en train d'advenir. Modification dans l'identité & le Moi</p>

la vie, et d'autre part de l'auto-développement, pour continuer sur la voie de l'individualisation et agir de manière responsable, avoir une éthique. Cela inclut également le développement de la capacité d'auto-apprentissage - apprendre à apprendre.

Ce qui manque dans l'image de l'homme avec sa tête et ses mains (théorie et pratique), c'est la qualité du cœur. Il est nécessaire de développer l'intérêt pour ensuite établir un lien avec l'être.

Les 4 niveaux d'attention de Claus Otto Scharmer peuvent aider à comprendre ces étapes. Dans mes études décrites ci-dessus, j'ai souvent eu l'impression d'être au niveau du téléchargement (download). Parfois, avec les meilleurs professeurs, nous arrivions au niveau de "l'écoute objective" et un débat se créait dans la classe, par exemple dans les cours de philosophie. Mais pour avoir une vraie rencontre qui vous change, il faut atteindre le troisième niveau, celui de "l'écoute empathique", qui permet un vrai dialogue.

La triple structure de l'homme

La triarticulation de l'être humain est une merveilleuse découverte phénoménologique de Rudolf Steiner, qui nous aide à comprendre les différentes capacités de l'âme nécessaires pour se former.

Processus physiologique	Les processus psychologiques	Qualités
Tête, nerfs - système sensoriel	Pensée, perception	Lumière, précision, froid, distance, conscience
Cœur, système rythmique	Sentiment de respiration	
Les mains, le système métabolique	Volonté, action	obscurité, diffuse, chaude, entièrement connectée, inconsciente

Avec cette image, vous pouvez facilement caractériser les différents types d'interventions et les écueils à éviter e leçons. Il y a 2 dangers principaux :

1. l'enseignant, à sa manière, apporte trop de volonté à la classe. Cela crée une atmosphère « chaude » et certains participants seront très enthousiastes à ce sujet, mais d'autres y seront totalement opposés. Il y a un risque que les participants s'attachent trop au contenu et ne trouvent pas le moyen de le digérer correctement. Je fais ce qui a été dit avec un grand enthousiasme, parfois même par imitation, sans trop réfléchir. Le professeur devient alors une sorte de gourou.
2. le professeur est trop "dans la tête", alors c'est une atmosphère froide, il n'y a pas assez d'enthousiasme. Les participants ne se relient pas avec le contenu. Ils ont trop de distance. Les connaissances acquises restent à l'extérieur et ne permettront guère aux étudiants de les utiliser concrètement, de les mettre en action. Je sais ce que je devrais faire, mais je ne le fais pas ou je le fais sans empathie, je le fais simplement parce que je dois le faire. Cette attitude de la tête est un gros problème car elle est fortement perçue par les étudiants.

Nous devons donc trouver un juste milieu entre ces deux extrêmes :

- Apprendre seulement par la tête, par le chemin cognitif et réduire la sagesse à la connaissance ou même à l'information.
- Apprendre trop par la volonté, comme les petits enfants qui imitent, alors il y a trop peu de liberté et d'autoréflexion.

Donner du rythme, du souffle à l'éducation

Comment intégrer la qualité intermédiaire (du cœur) dans l'apprentissage ? Ce niveau de rythme peut être introduit de différentes manières :

1. dans la manière dont le sujet est traité, Commencez par créer la surprise, à ouvrir l'esprit et le cœur pas à pas. Par exemple, les étapes suivantes peuvent être appliquées dans une séquence de cours :
 - Créer la surprise (ouverture) et puis fixer l'attention (focalisation). Préparez une situation surprenante, inattendue incitant à être présent au phénomène observé puis concentrez-vous sur un aspect. Vous évitez ainsi les préjugés des élèves.
 - Approfondir l'expérience, par exemple en observant avec des moyens artistiques comme le dessin, le modelage, etc. Cela permet d'approfondir le sentiment et l'expérience pendant la séquence.

Knowledge/ Intelligence	K1 Non-reflective knowledge: <i>knowledge without self-reflection</i>	K2 Self-reflective knowledge: <i>reflection-on-action</i>	K3 Self-transcending knowledge: <i>reflection-in-action</i>
Open Mind IQ Explicit Dynamic complexity	<i>Lecturing:</i> explicit knowledge learning is to fill a barrel	<i>Training:</i> Practice+feedback Reflection on exercise	<i>Creative Practice</i> Improv, Theater Imagination-in- action
Open Heart EQ Embodied Social complexity	Experiential action, projects, immersion, empathy walk, tacit- embodied knowledge	Case Clinics, action- reflection papers, dialogue walk, reflection-on-embodied knowledge	Embodied Presence Performing authentic speech Aikido, inspiration- in-action
Open Will SQ Not-yet-embodied Emerging complexity	Deep immersion practice: existential storytelling, total immersion journeys	Deep inversion practice: Guided journaling, Generative dialogue	Deep presence practice: room of silence, contempla- tive practices

Neuf environnements d'apprentissage. Claus Otto Scharmer, 2009. théorie U. Éditeur Carl Auer

- N'expliquez pas seulement après l'observation, mais créez une situation dans laquelle l'explication est liée à une expérience réelle.
 - Ce n'est qu'alors que vous tenterez de développer ensemble l'idée du phénomène. Non pas comme une définition mais comme une caractérisation.
2. sous la forme temporelle : alterner entre des unités qui font plus appel à la tête, plus au cœur et plus à l'action. Par exemple, comprendre la bouse de corne : Regardez d'abord la corne de vache, faites-la dessiner ou modeler, puis fabriquez de la bouse de corne et réfléchissez-y en relation avec le Cours aux agriculteurs de Rudolf Steiner.
 3. dans la conception spatiale du cours : alternance entre intérieur (en soi, concentré = qualité hivernale) et extérieur (extérieur en soi = qualité estivale)
 4. dans la dynamique de groupe : passage d'une séquence d'apprentissage à une autre où les élèves travaillent seuls, en petits groupes ou tous ensemble. C'est aussi respirer, car les personnes qui préfèrent apprendre seules doivent se forcer à exhiler socialement lorsqu'elles travaillent en groupe. Inversement, il y a des gens qui aiment toujours

tout faire en groupe. Ils s'entraînent ensuite à « inspirer » tout en étant seuls,

Apprendre, c'est aussi réfléchir

Utilisez différentes méthodes dans vos cours avec des qualités différentes selon la situation :

Exemple d'une semaine de formation sur le terrain: paysage et organisme agricole

1. Introduction à la notion de paysage. Tout d'abord, chaque élève est invité à présenter au groupe son propre paysage. Il est utile de travailler à partir d'une expérience concrète individuelle qui crée le lien avec le sujet d'étude.
2. Développer la perception sensorielle. Exercices de perception. Chaque perception sensorielle doit devenir une image intérieure vivante qui peut être partagée avec les autres. Le processus d'internalisation par la réflexion doit permettre d'intégrer toutes les perceptions dans une image d'ensemble (le concept ou l'idée du paysage). Nous allons au-delà de la simple description des faits pour saisir le caractère du lieu. Le dessin est un bon outil pour intensifier cette étape de perception, pour "repré-

senter" ce qui a été perçu et ainsi nous en faire prendre conscience.

Exemple d'exercice : d'abord, observer le même paysage de loin (vue à vol d'oiseau d'un point de vue élevé par le dessin avec des techniques différentes). Ensuite vue de l'intérieur (vue de la vache). En pratique, nous proposons de créer une "carte d'ambiances" : Après une promenade tranquille d'une heure à travers le paysage, nous essayons de recréer en dessinant collectivement par petits groupes (4 à 5 personnes) les ambiances perçues pendant la promenade, en utilisant les "polarités élémentaires" : chaud/froid, sec/humide, sombre/clair, bruyant/silencieux, etc. Certains agriculteurs utilisent cette méthode pour créer des aménagements paysagers dans leurs exploitations.

Ensuite, d'autres exercices sont utilisés pour observer le paysage sous différents angles sous les aspects des différentes zones naturelles. Par exemple, nous donnons des exercices (dessin, croquis, écriture, etc.) pour rencontrer le sol, la végétation et les animaux dans le paysage. Tout d'abord, une détermination est faite et les caractéristiques des différents êtres observés sont décrites.

3. Créer des liens : comprendre. Avec les différentes observations, nous essayons de trouver les liens, par exemple la qualité de la végétation en tant que miroir de l'environnement et de comprendre les animaux dans leur capacité à animer le paysage (pour lui donner une qualité d'âme). Comprendre ne signifie pas expliquer, mais laisser les "liens intérieurs" venir à l'esprit.
4. Se concentrer et internaliser. Faites une image symbolique du genius loci. Nous proposons donc un exercice dans lequel nous essayons de dessiner le caractère ou génie du lieu afin de concentrer toutes les différentes impressions perçues.
5. Reproduire l'endroit. Réaliser une performance collective pour présenter le paysage découvert. Afin de découvrir le caractère global d'un lieu particulier, nous deman-



Photo: Jean-Michel Florin

ons aux élèves de réaliser une performance "artistique" (comme une petite pièce de théâtre) à partir de leurs observations et de leur travail. C'est souvent un moment très spécial avec des idées et des spectacles originaux auxquels les agriculteurs et les voisins sont invités.

6. Remercier les gens et l'endroit (la ferme) nous accueillant. Il est également bon de remercier les agriculteurs à la fin et de les aider par des actions concrètes. Par exemple, brassez une préparation biodynamique et pulvérisez-la en groupe sur les champs.

Ce cours sur le paysage et la ferme en tant qu'organisme dure 5 jours. Pendant ce temps, les élèves se rendent chaque jour au même endroit, qu'ils découvrent encore et toujours avec de nouvelles perspectives, sous de nouveaux angles. Étape par étape, ils établissent une relation avec le lieu et les gens de la ferme.

Florian Osswald – Apprendre

Créer un espace d'attention

Tôt le matin, les petits enfants vont dans la forêt. Ils portent des vêtements imperméables. Il a plu toute la nuit. Le sol est humide et les feuilles aux couleurs automnales sont recouvertes de gouttes d'eau. La maîtresse d'école accueille la foule colorée dans l'école maternelle, qui est un espace ouvert. Les murs habituels manquent. Au cours de la journée, j'apprends les secrets de cet espace spécial. Bien qu'il soit situé à un certain endroit dans la forêt, il n'a pas encore de contours fixes. Les saisons la traversent et y laissent leurs traces. En hiver, les enfants sont visibles de loin. Mais dès que le printemps arrive et avec lui les feuilles, cela change fondamentalement. Les enseignants de la maternelle apprennent à "entendre" les enfants. D'après ce qu'ils entendent, ils doivent savoir où se trouvent les enfants et comment ils vont. Les enfants veulent être vus et entendus. Les enseignants de la maternelle apprennent l'art de créer un espace d'attention qui englobe tous les enfants.

Qu'est-ce que ça veut dire : la salle d'apprentissage est un espace d'attention. Elle n'est pas limitée par des murs, mais est créée par l'attention.

C'est le premier défi : créer un espace d'attention.

Apprendre

Nous sommes habitués à formuler des objectifs. Ils sont décomposés en plans de formation et en processus d'apprentissage en découlant. Il est actuellement à la mode de les développer de manière à ce qu'elles soient axées sur les compétences. Tant que la question est posée en même temps que les compétences, comment la personne est capable de les gérer, elles peuvent être prises au sérieux. Après tout, l'apprentissage est une activité auto-éducative et contient toujours un mystère en soi.

On peut distinguer trois éléments dans un processus d'apprentissage : Contenu de l'apprentissage, relation d'apprentissage et intention d'apprentissage. Le contenu de l'apprentissage est toujours concret, ce qui signifie que l'on apprend toujours quelque chose de spécifique. L'apprentissage se fait dans un cadre relationnel et il y a toujours une raison d'apprendre.

Cela exprime l'implication de toute la personne dans l'activité.

Dès que l'apprentissage est considéré dans ce contexte, l'aspect auto-éducatif est intégré et la personne adulte s'y retrouve également.

Si l'on considère les formes d'apprentissage, je me risquerais ici à faire une division orientée vers le développement de l'être humain. Ils constituent la base de formes d'apprentissage ultérieures et sont accessibles aux adultes dans toute une série de possibilités.

- Apprendre par l'imitation
- Apprentissage basé sur l'autorité
- Apprentissage autodéterminé et
- Apprendre à vivre

Une brève explication à ce sujet :

- Le petit enfant est un maître de l'imitation. Les premières années de la vie montrent une abondance d'apprentissage qui n'est pas atteinte plus tard dans la vie. Cependant, l'imitation a lieu tout au long de la vie. C'est là que vivent l'étonnement et l'intérêt ("Wonder and Curiosity") pour les phénomènes.
- Les premières années scolaires sont le prototype de l'apprentissage fondé sur l'autorité. Cette forme d'apprentissage se poursuit également tout au long de la vie. Souvent, par la suite, ce sont des professionnels qui proposent des formations complémentaires et enseignent par le biais de leur autorité professionnelle.
- L'apprentissage autodéterminé correspond à la personne adulte. Elle se fixe des objectifs et choisit les formes d'apprentissage qui lui conviennent. Un exemple d'apprentissage autodéterminé est le chemin de développement spirituel.
- L'apprentissage tout au long de la vie mérite une attention particulière. Ce n'est pas si courant et pourtant c'est en fait la chose la plus courante. Steiner voulait que toutes les leçons de l'école Waldorf soient des leçons de vie. Les enfants doivent être familiarisés avec l'art de vivre, car la vie est le plus grand des maîtres. Sans interruption, les gens se rencontrent et rencontrent le monde. Le flux ininterrompu est si naturel qu'il n'est généralement même pas remarqué. Si l'attention est portée sur elle, elle se révèle être un champ d'apprentissage presque inépuisable.

Le deuxième défi consiste à trouver la forme d'apprentissage appropriée.

Qui sont les étudiants ?

Selon le contenu, les adultes choisissent plus ou moins consciemment la forme d'apprentissage qui leur convient.

Quel rôle jouent les formateurs dans l'acte de médiation ? Ils ont pour tâche de percevoir, de comprendre et d'évaluer la situation existante en matière de formation. Un jugement clair comprend la réflexion ou la prise de conscience de sa propre conditionnalité. Chaque personne a bénéficié d'une éducation qui l'a marquée. Il est utile de connaître vos propres valeurs et schémas. Ce n'est qu'ainsi qu'une vision impartiale des situations éducatives est possible. Un travail biographique rend ici un bon service.

Qui apprend quoi et dans quelles conditions dépend, entre autres, des attitudes d'apprentissage des enseignants et des apprenants et de la mesure dans laquelle un dialogue pédagogique a lieu. Par exemple, l'hypothèse selon laquelle "les personnes intellectuellement instruites sont présentes dans un programme éducatif" peut conduire au fait que la personnalité scientifique n'est pas promue mais qu'elle est déjà une condition préalable. Les enseignants attendent alors des étudiants qu'ils posent des questions toutes faites, tandis que les étudiants moins instruits ont besoin du soutien de leurs professeurs. L'apprentissage autodéterminé a un effet similaire. Ici aussi, on peut montrer que seuls certains groupes d'apprenants bénéficient de cette forme d'apprentissage. La connaissance exacte de ce "soi" qui doit se déterminer est nécessaire pour créer une situation d'enseignement et d'apprentissage significative. Il en découle la tâche pour les enseignants de prendre conscience de leurs propres modèles de perception et d'évaluation. M. Vester* souligne que les membres du milieu éducatif ont tendance à diviser le monde en "paires d'opposés". De cette façon, ils "se distinguent toujours aussi des masses".

Quelle que soit la forme choisie, elle ne sera pas universellement valable. La variété des formes d'apprentissage est une opportunité de mieux répondre aux situations individuelles. Il est donc important que les formateurs comprennent que la vie exige des jugements valables en situation. La possibilité de tels jugements ne doit pas être considérée comme une compétence ou remplacée par des preuves scientifiques.

Le troisième défi est de pouvoir porter des jugements qui soient valables dans la situation précise.

L'accompagnement

Au jardin d'enfants, nous nous occupons des petits enfants ; à l'école, des enfants et des jeunes ; à l'université, des adultes.

À tous les niveaux, il faut créer un espace d'attention. Pour sa création, il est nécessaire de connaître les personnes qui suivent le cours de formation. Il y a peu d'éducateurs et de professeurs qui ne soient pas conscients de l'importance de la relation avec leurs enfants et leurs jeunes. Dans l'éducation des adultes, la question semble être différente. Les gens aiment partir du principe qu'ils sont des adultes indépendants et pleinement responsables de leurs actes. Il s'agit donc d'une relation purement professionnelle.

Cependant, de plus en plus de questions sont posées sur la conception des offres. Savons-nous comment les jeunes apprennent aujourd'hui ?

Comment les conditions cadres existantes affectent-elles leur comportement d'apprentissage ?

Nous avons déjà vu plus haut comment l'attitude des conférenciers a une influence sur la conception de leurs contenus. Mais même dans un cursus universitaire, il ne s'agit pas seulement de transfert de connaissances. Les étudiants ont-ils donc besoin d'une orientation et, si oui, à quoi devrait-elle ressembler ?

La conversation à ce niveau a lieu entre les apprenants. Il s'agit d'une réunion de I à I. Il peut en résulter un espace d'attention approprié.

Il existe déjà diverses formes de soutien aux étudiants, qui peuvent aller du transfert d'informations purement formel aux tandems d'apprentissage - dans lesquels les formateurs et les étudiants se considèrent comme étant en formation. Avec le développement d'un enseignement autogéré dans lequel les étudiants prennent la responsabilité de leur propre éducation, un modèle a été créé qui est entièrement basé sur les besoins des étudiants.

Bien entendu, les réalisations techniques ne doivent pas être ignorées. Ils ont fortement influencé la manière dont les connaissances sont acquises au cours des dernières décennies. L'apprentissage en ligne s'est développé et exige des formes d'échange appropriées, car de nombreux apprenants se sentent seuls devant leur écran. Des études montrent que cette façon d'apprendre ne conduit pas à une amélioration significative de l'apprentissage**

C'est le quatrième défi : être dialoguer avec les étudiants - les accompagner.

Une fois de plus : apprendre

Le processus d'apprentissage est, comme nous l'avons déjà mentionné, déroutant. En conséquence, une discussion in-

* Vester, Michael u.a.: Soziale Milieus im gesellschaftlichen Strukturwandel. Frankfurt/M: Suhrkamp 2001.

** Par exemple: Zierer; Klaus. Lernen 4.0: Pädagogik vor Technik. Möglichkeiten und Grenzen einer Digitalisierung im Bildungsbereich.2018

tensive sur ce terme a lieu dans le domaine des sciences de l'éducation. Malgré de nombreuses tentatives d'interprétation et des offres de définition, il n'y a pas d'accord sur l'utilisation du terme. Chaque description de l'apprentissage est basée sur des hypothèses qui permettent une présentation modèle.

Par exemple, nous pouvons faire le réglage suivant :

1. l'homme est un être doté d'un esprit et
2. le rythme du jour et de la nuit est essentiel pour l'apprentissage

L'attention est attirée sur certains domaines d'apprentissage et favorise également certaines orientations de recherche.

De nombreuses recherches sont basées sur l'observation "de l'extérieur". Par exemple, nous regardons comment une pierre tombe, nous mesurons les ondes cérébrales ou nous examinons la réaction d'un grand nombre de substances à une certaine autre substance, puis nous l'évaluons statistiquement.

Une autre ligne de vue est l'observation de "l'intérieur". Les chercheurs s'observent eux-mêmes. Rudolf Steiner dit de ses résultats, qu'il présente dans la "Philosophie de la liberté", qu'ils sont "des résultats d'observation psychique selon des méthodes scientifiques".

Un bon mélange des deux approches est souhaitable dans la mesure du possible. Les recherches qui portent sur les êtres humains peuvent dans de nombreux cas inclure la vue intérieure. La recherche sur le sommeil est formellement adaptée à cette fin. Le passage des états de conscience du conscient à l'inconscient et inversement peut être étudié à l'aide des phénomènes d'endormissement et de réveil. La zone inconsciente de sommeil qui se trouve entre eux fait aujourd'hui l'objet de recherches intensives depuis l'extérieur. Dans le sens de "l'observation psychique selon la méthode scientifique", une vue intérieure peut également fournir des résultats. On peut commencer par observer les deux moments de transition sans tension. Les deux situations : "Comment je m'endors ? Comment je me réveille" peuvent être décrites de manière différenciée sur la base de l'observation de soi. L'intervalle entre l'endormissement et le réveil devient plus tangible. Le sommeil peut être considéré comme une sorte de "digestion" des expériences de la journée, et cette hypothèse est souvent maintenue. Il est rarement question de savoir s'il existe des expériences de sommeil authentiques en fonction des événements de la journée. Il manque des souvenirs et donc des contenus qui peuvent être discutés.

Cependant, si nous supposons qu'elles existent, l'hypothèse de travail suivante peut être formulée : "Les expériences de

la journée sont traitées dans le sommeil. Les expériences de sommeil sont traitées pendant la journée".

Il existe de nombreuses indications de l'existence d'un "monde nocturne" comme les anges, les démons, etc. La communauté scientifique actuelle ne les reconnaît pas encore. La nuit ou le monde spirituel ne sont pas perçus en conscience. Mais il y a déjà des signes de réveil. Les recherches intensives sur le sommeil et l'intérêt pour l'inconscient l'indiquent clairement.

Y a-t-il des indications dans l'expérience diurne des expériences de sommeil ? Dans le sommeil, il y a non seulement un bilan de la journée passée, mais aussi une sorte d'aperçu de la journée à venir. Tout comme le traitement de la journée, l'aperçu reste inconscient, c'est-à-dire sans connaissance immédiate de ce qui se passera pendant la journée. La partie du monde qu'une personne rencontre pendant la journée est unique. Une méthode expérimentale pour se rapprocher de l'expérience du sommeil consiste à être attentif à ce que nous rencontrons dans la vie quotidienne.

Cette approche méthodique est également la base de l'apprentissage de la vie. Il y a la question de savoir ce que nous pouvons apprendre de ce que la vie nous apporte.

Dans le sommeil, la conscience de soi est suspendue. Dans ce que la vie quotidienne nous apporte, la référence à l'ego n'est pas perçue. Voici une énigme que Steiner a souvent abordée.

"Notre Je est encore aujourd'hui un organe très endormi pour la plupart des gens. Si vous pensez que le Je est très éveillé, vous vous trompez en fait. Parce que dans la volonté - je vous l'ai déjà expliqué - la personne dort réellement, et par le fait que le Je est actif volontairement, nous n'avons pas affaire à quelque chose qui se tient devant nous comme le Je, mais plutôt à quelque chose qui se tient devant nous comme la nuit se tient devant nous. Bien que la nuit soit sombre, nous comptons aussi avec la nuit dans nos vies. Si vous regardez vraiment votre vie en arrière, alors elle ne consiste pas seulement en ce qui était lumineux comme le jour, mais aussi en ce qui concerne les nuits. [...]"

Ce Je est lié à toute perception et à tout ce qui est réellement en dehors de vous. Il n'est actif qu'à l'intérieur, car il envoie des forces provenant de la perception. De plus, le Je est également lié à autre chose : Il vous suffit d'y aller, c'est-à-dire de développer votre volonté. Tout ce qui vient de votre activité, le Je y participe. Mais ce n'est pas en vous non plus. Pensez-vous qu'il vous emportera finalement. Quand vous dansez une ronde, pensez-vous que la ronde est en vous ? Il n'y aurait pas de place pour cela en vous ! Comment y aurait-il de la place ? Mais le Je est là, le Je va dans la danse

*ronde. Donc, dans vos perceptions et dans votre activité, c'est là que se trouve le Je. Mais il n'est jamais en vous au sens plein du terme, tout comme votre estomac est en vous, mais c'est toujours quelque chose, ce Je, qui est fondamentalement en dehors de vous. »**

Le cinquième défi : travailler d'égal à égal.

Situations d'apprentissage

Le défi réside dans la conception de situations d'apprentissage. Des adultes qui se trouvent dans des situations biographiques différentes y participent. Ils sont responsables de leurs propres activités d'apprentissage et, par conséquent, ils font partie de la situation. Le phénomène jour/nuit présenté peut être utile pour la structuration et la communication des contenus et la compréhension de l'apprentissage

par les participants. Il aide à cultiver un oubli actif, à inclure le sommeil comme un partenaire constructif.

Les situations d'apprentissage ont souvent une orientation claire. Il s'agit soit d'une qualification, soit d'un processus de développement social ou personnel. Une séparation stricte des trois domaines ne semble pas évidente. L'acquisition d'une qualification peut être appliquée au mieux si sa dimension sociale est connue et si la personne est consciente de sa responsabilité.

Les cinq défis sont des indicateurs de la manière dont la personne à la fois individuellement active et socialement active peut être soutenue dans le cadre d'un apprentissage.

- *créer un espace d'attention*
- *trouver la forme d'apprentissage appropriée*
- *rendre des jugements qui sont adaptés à la situation*
- *être en dialogue avec les étudiants - les accompagner*
- *travaillant d'égal à égal*

* GA 205, S.218ff

Helen Van Zyl

– Déployer ses connaissances

La pratique en cours

Je vous remercie de m'avoir invité à partager mon expérience du développement de la pratique biodynamique dans la région de l'Afrique du Sud, en particulier en ce qui concerne la formation des jeunes.

Je commencerai par deux brèves histoires pour m'aider à relater la qualité d'expériences d'observation que j'ai rencontrée avec des Sud-Africains et que je continue à approfondir pour développer ma pratique de formatrice de jeunes Sud-Africains.

Il y a plus de 25 ans, alors que je travaillais dans notre ferme à monter un tas de compost et que je savais que la journée touchait à sa fin, j'ai remarqué que l'équipe d'arboriculteurs de mon mari se trouvait à proximité et je les ai appelés et invités à m'aider. Une fois le tas terminé, j'ai commencé, sans explication à quiconque m'assistait, à insérer les préparations biodynamiques dans le compost. Alors que je m'attendais à ce que l'équipe s'en aille pour ne pas rater le retour, j'ai remarqué que la moitié d'entre eux se tenaient debout en révérence, avec une crainte qui était basée sur une expérience comme s'ils étaient "émus", plus une conscience visuelle ... d'autres se tenaient debout sans se rendre compte, peut-être comme moi, agissant de manière plus fonctionnelle, pratique et accomplissant le "travail" ... le temps était notre commandant pour. Mais pour d'autres, le temps n'était pas le patron, mais un aspect différent les engageait.

Pour un autre exemple qui n'est pas directement lié à ma formation, mon mari Riaan a donné à des amis qui organisaient une retraite dans les montagnes de Langeberg des préparations biodynamiques après avoir réalisé une retraite en pleine nature dans la montagne. Il n'y avait là aucune pratique agricole, mais un hommage au paysage montagneux d'Afrique du Sud avec sa flore et sa faune indigènes uniques et abondantes. Après notre départ, les administrateurs nous ont raconté qu'ils avaient pulvérisé les préparations et qu'ils étaient ensuite retournés au Cap.

Comme la retraite se déroulait dans des conditions difficiles, le directeur a appelé le lundi après-midi pour vérifier l'avancement des travaux. Ils ont raconté qu'ils ne pouvaient pas travailler le matin même. À leur arrivée, ils ont senti que



Photo : Helen Van Zyl, 2019

l'endroit était différent. Ils se sont assis et ont regardé, ils avaient l'impression "qu'ils étaient à l'église".

Je m'appelle Helen van Zyl, je vis en Afrique du Sud, au Cap-Occidental et je forme un groupe de jeunes Africains du Sud depuis octobre 2013 dans le cadre d'un programme accrédité et non accrédité d'agriculture biologique et biodynamique. À l'exception de deux étudiants, tous ceux qui se sont qualifiés sont restés dans l'agriculture.

Je voudrais maintenant vous donner deux autres exemples qui, pour moi, sont liés aux deux autres histoires, mais il y a aussi autre chose qui se passe.

1. Dans le cadre de notre formation, nous visitons une variété de fermes qui comprennent autant que possible un mélange de grandes et de petites exploitations afin que les étudiants puissent se faire une idée des différentes pratiques. L'un d'entre eux a demandé aux étudiants s'ils pensaient que la culture hydroponique pouvait être biologique, surtout si tous les intrants étaient biologiques, etc. Les questions mettaient les étudiants au défi d'être éveillés et de réfléchir. Un élève a cependant mis fin au débat en répondant : "Comment la culture peut-elle être biologique ou saine si les quatre éléments, la terre, l'eau, la lumière et la chaleur, ne sont pas impliqués ? L'agriculteur a immédiatement stoppé ses questions, bien que ce ne soit pas la réponse qu'il attendait.
2. Lors d'un autre atelier et d'une discussion de groupe sur la santé des sols, un étudiant a demandé "pourquoi dit-on qu'on met de l'écorce de chêne (matière végétale) dans le crâne des vaches alors qu'en réalité on met de la terre dans le crâne ?

Bien que pour de nombreux formateurs présents ici aujourd'hui, il puisse s'agir de réponses ou de découvertes évidentes ou non inhabituelles, je vous demande de noter et de découvrir qu'il y a un déroulement subtil entre les deux premières histoires et celles décrites maintenant. Dans notre formation, je découvre que les étudiants prennent conscience et s'éveillent à leurs perceptions imaginatives.

Ma question personnelle et permanente est donc de savoir quelle est la nature de l'approche des étudiants et la subtilité de leur éveil et de leur développement. Venant de cultures diverses, ces images reflètent la richesse de leur culture. Et elles contribueront au développement de l'agriculture biologique et biodynamique dans son ensemble.

Et puis, bien sûr, je ne le vis pas, je ne suis pas dans ce cas dans l'image qui se dégage des histoires, mais j'observe d'autres personnes qui vivent ou ont vécu des expériences. Je suis ému, je suis surprise, je constate que j'ai été témoin de la découverte d'un autre.

En tant que formatrice, je me déploie aussi parce que les histoires me parlent d'un déploiement. C'est pourquoi, en tant que formateur, je me déploie aussi.

"Comment concilier les aspirations écologiques et l'amélioration de la situation sociale?"

Serge Raemekers

Qu'est-ce qui fait que le contexte de l'Afrique australe jette un autre éclairage sur la formation en biodynamie ?

Le contexte dont il est question ici est ancré dans l'histoire des continents et les défis sociaux auxquels les jeunes sont confrontés aujourd'hui. Ce contexte, bien qu'il semble parfois politique dans son récit, mon intention est maintenant de relater un contexte qui indique d'une part l'absence de développement organique et biodynamique suffisant en Afrique du Sud, et d'autre part que le défi est de reconnaître ce contexte mais aussi préparer le terrain pour des approches nouvelles et créatives aux solutions.

Il y a bien sûr en Afrique du Sud la magnificence de la nature elle-même avec sa flore et sa faune riches et chatoyantes. Historiquement, l'Afrique australe a été l'une des dernières régions du monde à pratiquer la chasse et la cueillette avec un développement tardif de l'agriculture. Le développement des différentes cultures tribales ne se limite pas, aujourd'hui encore, aux frontières coloniales et politiques. En Afrique du Sud, nous avons 11 langues diffé-

rentes et ces langues sont également parlées dans les pays voisins.

Aspirations de la jeunesse en Afrique

Une étude de Sosina Bezu et Stein Holden (2014) a examiné les raisons pour lesquelles les jeunes quittent les communautés rurales traditionnelles en Éthiopie et a conclu qu'une raison importante était qu'ils n'avaient pas accès à la terre. Selon eux, les jeunes "abandonnent les fermes en raison des restrictions d'accès et du marché".

Fournir des technologies modernes pour attirer les futurs agriculteurs n'est pas la seule réponse, comme l'a constaté en Zambie une étude de Thomas Daum, 2019 (chercheur agricole) où son étude " suggère que les décideurs politiques et les praticiens du développement doivent accorder plus d'attention aux aspirations réelles des jeunes dans les zones rurales pour éviter des politiques bien intentionnées mais maladroites.

" En outre, M. Daum suggère que "les jeunes apprécient et souhaitent également développer les valeurs rurales telles que la vie sociale et les réseaux, qui sont toujours un atout dans les villages par rapport aux villes, ont également été cités comme importants. Cela comprend : les réseaux de voisins, de parents et d'amis et la célébration commune des traditions". Les jeunes ont besoin et veulent être impliqués dans la direction de leur implication dans l'agriculture. Ainsi, la direction et la nature de leur participation influenceront leur rôle dans l'agriculture.

Bien sûr, dans le secteur agricole d'Afrique du Sud, où l'histoire des droits du travail dans les exploitations rurales n'a guère connu de réformes dans la pratique, l'attrait pour les jeunes de retourner à la terre pour y trouver un emploi se heurte à de nombreux problèmes qui ne sont pas courants dans d'autres pays. Et selon une étude de Luke Metelerkamp : "Les jeunes sont prêts à travailler dans l'agriculture. Mais le secteur n'est pas conçu pour les absorber..."

La crise de l'emploi des jeunes montre que 62 % des jeunes sont au chômage et que 60 % d'entre eux n'ont jamais travaillé. Les jeunes à qui je parle se sentent déçus par la réforme agraire et luttent pour prendre pied dans la propriété foncière. Elle a bien sûr suscité de nouveaux échanges sur la recherche de solutions innovantes en matière de propriété foncière. Par exemple, des coopératives sont en cours de développement dans lesquelles les agriculteurs permettent aux jeunes ayant l'esprit d'entreprise d'accéder à leurs terres pour travailler ensemble et partager les bénéfices.

Comment, en tant que formatrice, puis-je aider les jeunes à naviguer dans leur histoire avec un héritage de colonialisme,

de racisme institutionnalisé et de manque de terres ? Les problèmes sociaux que je prends en compte sont notamment

- une large responsabilité financière pour la famille
- des lacunes dans leur propre éducation
- Les communautés traditionnelles voient les motivations de carrière de façon radicalement différente.
- les agriculteurs considèrent les étudiants comme des travailleurs
- il est difficile de savoir si leur travail et leur formation sont appréciés par leurs agriculteurs
- l'orientation est plus subtile avec des groupes divers car la culture et les valeurs diffèrent
- les perceptions de l'agroécologie peuvent être variées
- peu de terrain d'entente ou pont entre les petits agriculteurs et les agriculteurs industriels.

Je ne peux ignorer qu'au fur et à mesure qu'ils se développent eux-mêmes, le contexte ci-dessus constitue aussi la chair et les os de leur développement. Il en résulte une richesse et aussi des défis impossibles et insurmontables. Pour moi, la question n'est plus de savoir combien il y a de fermes biodynamiques en Afrique du Sud. Il s'agit de savoir quelle est la nature du développement de la pratique biodynamique en Afrique du Sud. Je demande que les formateurs, les conseillers, les consultants et les visiteurs considèrent qu'il existe une conscience chez les jeunes qui émergent, qui s'exprime et qui montre une résistance aux défis et aux préoccupations environnementales. L'inclusion de la communauté au sens large, en particulier des jeunes, implique la reconnaissance de leur propre devenir dans le riche contexte que je viens de souligner. Au niveau national, il existe une demande de décolonisation de toutes les connaissances scolaires et universitaires. La décolonisation d'un programme d'études n'est pas seulement politique, mais c'est aussi une demande de la jeunesse africaine de renforcer ses propres connaissances et la façon dont elles sont enseignées et développées. Nous devons inclure cette intention dans notre formation afin que les richesses de toutes les cultures et de tous les conflits soient également transformées. Le déroulement sera alors différent et unique

pour chaque étudiant, chaque agriculteur et chaque pays. Pour décoloniser et ne pas apporter des idées figées en tant que formateurs et consultants, nous reconnaissons qu'il y a une interface avec non seulement ce qui était là dans le passé mais aussi, tout comme une plante apporte son environnement à l'expression de différentes manières, l'étudiant apporte son propre passé culturel et son propre être à l'expression de multiples manières. En reconnaissant le passé et en étant dans le présent, que demande l'avenir ? Tout comme la biodynamie est une nouvelle impulsion dans la plupart des pays d'Afrique, notre rencontre avec ce qui veut trouver sa propre expression unique est une nouvelle impulsion venant du cœur de l'Afrique. Ensemble, nous pourrions alors insuffler de nouvelles impulsions à l'agriculture africaine et pas seulement à ce que nous voulons. Dans ma formation et mon expérience, les étudiants doivent changer et le changement le plus notable est celui qui se produit au début de la deuxième année de formation. Ce changement est en train de se produire et je le constate en voyant l'étudiant percevoir les choses d'une manière nouvelle. En tant que formateurs, nous facilitons ce changement. Nous développons constamment des espaces créatifs pour que les étudiants puissent s'épanouir en facilitant les présences et les moments d'apprentissage pour les étudiants. Ce type d'épanouissement est délicat et doit être entretenu. Les moments de présence profonde sont liés à la source et à l'origine du devenir des étudiants. L'observation goethéenne leur permet et les invite à devenir mobiles intérieurement. Il y a trois semaines, lors d'un récent exercice d'observation du processus de mort et de décomposition des plantes, les élèves ont répondu aux descriptions du groupe qui décrivaient un savoir plus profond et plus étendu. Et comme la plante passe par la formation de graines, qui est la dernière étape de la décomposition mais aussi une étape initiale, nos étudiants acquièrent de nouvelles connaissances qui font germer de nouvelles idées de recherche et d'action. En tant que participants à un courant de temps en évolution, notre pensée ne doit pas être statique lorsque nous nous entraînons, tout comme notre pensée est libérée lorsque nous observons les plantes.

Nos élèves trouveront alors de nouvelles impulsions pour agir

Groupes de travail

Maja Kolar & Reto Ingold

Comment pouvons-nous développer l'expertise dans les petites associations biodynamiques - Expérience avec le développement de la formation en Slovénie

L'objectif du groupe de travail était de présenter le modèle de formation et de développement dans une petite association biodynamique (Demeter Slovénie) et d'encourager d'autres petites organisations à se lancer dans ce type de développement.

Maja Kolar a montré en ouverture comment la Slovénie a décidé d'offrir des formations communes aux conseillers, enseignants, inspecteurs et agriculteurs en raison du manque de budget et a développé avec succès un séminaire de 4 modules qui offre aujourd'hui la base pour avoir du personnel formé dans les différentes organisations de coopération, comme le conseil d'administration de Demeter SI, les associations régionales d'agriculteurs et de jardiniers amateurs, les organismes publics de conseil et d'enseignement et les organismes d'inspection biologique. C'est une particularité slovène que les dirigeants des associations biodynamiques locales (organisations Ajda) soient responsables de l'organisation de l'élaboration commune préparations biodynamiques afin d'en fournir suffisamment à tous les membres.

Notre souhait était alors d'offrir une atmosphère ouverte et d'écoute dans le groupe de travail, en essayant de trouver

des solutions adaptées aux différentes situations sur la base des expériences des participants ayant un développement plus ou moins biodynamique. Chacun des participants a évalué la situation dans son pays et a essayé de découvrir les potentiels de développement de la formation d'une part et les domaines qui pourraient être améliorés d'autre part.

Comment renforcer les capacités de savoir-faire des petites associations biodynamiques Expérience de développement de la formation en Slovénie

Nous avons travaillé sur différentes questions :

1. Quel groupe cible a besoin d'une formation dans mon pays ?
 - Chacun d'entre nous a essayé d'identifier un groupe cible et de trouver une formation appropriée, et nous avons tous convenu qu'un geste d'inclusion est de la plus haute importance dans ce cas.
 - Clarté des besoins des différentes parties prenantes comme les consommateurs, les ambassadeurs, les détaillants, etc.



Photo: Simone Helmle, 2019

2. Comment créer un soutien au niveau international ?

- Partager les programmes de formation ;
- L'accréditation des formations au niveau international serait appréciée ;
- Développer des outils, des méthodes didactiques et des contenus de formation en biodynamie
- Former les formateurs.

3. Quel type de coopération internationale serait nécessaire ?

- Programmes d'études communs pour : les agriculteurs, les consommateurs, les détaillants, les jeunes... avec des notes nationales ;
- Le travail international inspire le travail au niveau national.

Les idées pour le futur travail de coopération sont apparues au cours de l'atelier sous la forme de :

1. Trouver un projet de l'UE pour demander et démarrer une coopération au niveau international ;
2. Chacun des pays tente de déterminer quels sont les besoins essentiels au premier niveau.

3. Chaque pays découvre son potentiel et ce qu'il pourrait offrir à un autre pays pour l'aider à se développer davantage.

4. Il était clair pour tous les participants que nous avons besoin d'expériences pratiques et que nous devons éviter d'être trop abstraits au premier niveau.

Nous avons réalisé que nous sommes un groupe assez homogène, prêt à coopérer à l'avenir. Sur cette base, nous avons poursuivi notre travail par une réunion juste après la fin de la conférence, où nous avons essayé de savoir comment nous allons développer notre projet et quels pays ont un intérêt à coopérer, quel pays sera candidat pour le projet et sera le partenaire principal. La constellation la plus probable sera que PL sera l'organisation chef de file avec la participation de LI, LV, CZ, HU, SI, HR, la participation de D et CH en tant que pays experts est prévue.

Nous planifions notre prochaine réunion lors de congrès agricole en février pour définir le projet plus en détail, car nous aimerions postuler pour le projet Erasmus au printemps 2020. Nous inviterons également la Croatie et la Hongrie qui n'ont pas pu participer à la dernière conférence à Dornach à se joindre au projet.

Laura Bertzbach & Jakob Ganten

Matériel didactique pour l'agriculture biodynamique - De quoi disposons-nous ? Que manque-t-il encore ?

Dans notre présentation, nous avons annoncé que nous sommes venus à l'atelier les mains plutôt vides. Notre but n'était pas de présenter le beau matériel d'apprentissage de qui que ce soit, mais plutôt de développer ensemble ce qu'est le fond des matériaux biodynamiques et (comme nous l'avions prévu) s'il manque quelque chose, que pouvons-nous développer pour l'avenir.

Nous nous sommes réunis avec 10 personnes des pays suivants :

- Suède
- Allemagne
- Brésil
- Chine
- Suisse
- Égypte

- Italie (Tyrol du Sud)

Après avoir fait connaissance, nous avons fait un premier inventaire, ce qui existe dans chaque région. Les documents que nous avons trouvés ont pu être classés dans les quatre catégories suivantes :

1. **Documents internes** (concepts, programmes, manuels, critiques d'évaluation)
2. **Littérature** (livres, livrets, photocopiés, fiches sur des sujets organiques et de bd).
3. **Méthodologie** (guide de l'enseignant, approche scientifique goethéenne, méthodes d'éducation des adultes)
4. **Matériels de travail** (matériel d'aide à l'acquisition de connaissances, check-list, portfolio)

Maintenant, le titre "matériel d'apprentissage" est devenu plus concret et plus vivant et nous avons trouvé plus facile de nous orienter sur ce dont nous parlons. Chacun des participants a beaucoup de choses dans chaque catégorie, mais personne n'est satisfait de la totalité de ce qu'il a. Voilà donc notre inventaire pour le premier jour.

Lorsque nous nous sommes réunis le samedi matin, nous avons élaboré une vision :

- *Qu'est-ce qui serait fantastique à avoir dans quelques années ? Qu'est-ce qui m'aiderait vraiment ?*

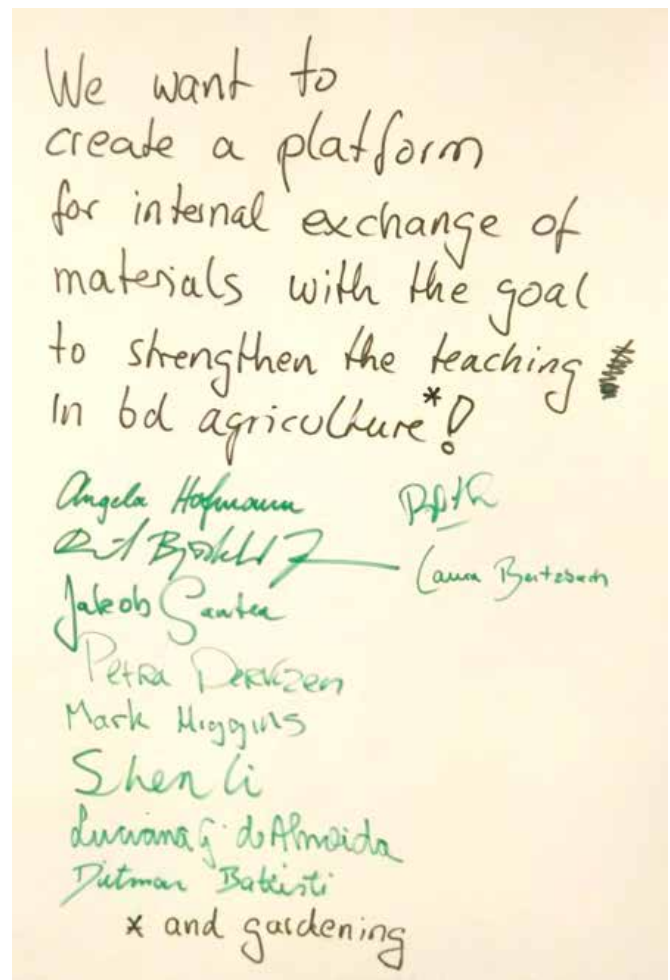
Nous nous sommes d'abord réunis en silence, puis dans des dialogues et nous avons ensuite rassemblé les visions ensemble. Et maintenant, est venue l'étape intéressante :

- *Lesquelles de ces visions sont réalistes ? Qu'est-ce qui n'est pas seulement une vision mais une nécessité ? Qu'est-ce qui devrait être réalisé dans un avenir proche ?*

Et voici ce que nous avons défini :

Idées de projets :

- Production d'une collection de vidéos sur tous les aspects de l'agriculture biodynamique et de l'enseignement. Leçons et contenus pédagogiques inspirants. Préserver les connaissances des enseignants inspirants et les mettre à disposition. Il s'agirait d'un projet de coopération, pour lequel il faut trouver un financement.
- Création d'une plate-forme interne pour l'échange de matériel dans le but de renforcer l'enseignement.
- Lancer et écrire "le livre" sur l'agriculture biodynamique pour les étudiants.
- Mettre en place un système de reconnaissance mutuelle, dans lequel les organismes de formation se rendent régulièrement visite et réfléchissent à la qualité mutuelle. Ce système comprendrait également la formation d'ambassadeurs, de sorte que chaque organisme ait un ambassadeur qui garde le contact avec les autres.
- Formations internationales pour les enseignants (par exemple sur l'approche goethéenne du paysage)
- Bulletin d'information sur la formation en biodynamie ou même un journal sur la formation en b.d.



Signatures for the chosen project

Maintenant, nous voulions devenir encore plus concrets et avoir les pieds sur terre. Quel projet allons-nous vraiment réaliser ? Lequel est le bon, pour commencer ?

C'était difficile, car cela signifiait que les autres se tenaient au deuxième rang. Mais nous avons réussi. Le projet, que nous voulons voir se réaliser en premier, était :

"Création d'une plate-forme interne pour l'échange de matériel dans le but de renforcer l'enseignement". Et voilà que la plupart des participants signent.

Note importante : les autres ne sont pas moins importants ! Le livre est également une nécessité et les formations des enseignants devront également être développées !

Soazig Cornu & Vincent Geerts

Quelle formation pour les formateurs à la biodynamie ?

Notre projet initial était que le travail de ce groupe nous permette de construire une vision claire de la formation des formateurs que nous voulons développer pour la biodynamie.

Notre groupe, dirigé en français et en espagnol, était très riche et varié, avec des personnes impliquées dans la formation en biodynamie venant d'Espagne, d'Italie, du Mexique, du Chili, d'Argentine, de France, d'Allemagne, du Brésil.

Nous avons lu un court texte pour nous mettre dans une atmosphère appropriée, tiré d'une conférence de Rudolf Steiner, donnée à Berlin :

"Lorsque les êtres humains unissent librement les forces de leurs sentiments, il se forme quelque chose qui va au-delà de l'individualité émancipée. L'homme émancipé a son âme vraiment individuelle... Mais parce que les hommes se rassemblent librement dans certains contextes, ils se regroupent autour de certaines réalités centrales. Les sentiments qui se déversent dans ces centres encouragent certains êtres spirituels à intervenir et à agir comme une sorte de groupe d'âmes. Toutes les âmes de groupe qui agissaient autrefois étaient des êtres qui privaient l'individualité de sa liberté. Les êtres qui interviennent nouvellement sont, par contre, en accord avec "l'individualité" et la liberté totale des hommes. On peut même dire que ces êtres tirent leur subsistance de l'unité que les hommes réalisent entre eux et ce sera l'affaire des âmes humaines de donner à ces âmes de rang supérieur la possibilité de descendre vers les hommes. Plus les hommes se divisent, moins les âmes supérieures descendent pour se mêler à l'humanité. Mais plus les liens se créent et plus les sentiments communautaires se développent, plus les êtres supérieurs s'éveilleront parmi les hommes et les femmes, et plus vite la spiritualité de la planète entière sera atteinte. »

Au cours d'une présentation rapide, chacun a exprimé ses besoins par rapport à notre thème, et parmi ceux-ci : proposer les parcours les plus appropriés possibles pour les nouveaux formateurs qui accompagneront le développement de la biodynamie, structurer et organiser une formation de formateurs, passer de la formation d'agriculteurs à la formation de formateurs, définir les contenus et les attitudes appropriés, créer une communauté de valeurs, mettre en

relation les formateurs, relever le défi permanent de la transmission des connaissances dans le respect des individualités, etc.

Ce premier jour, nous avons travaillé sur 2 questions :

1. Dans le cadre d'une formation, qu'est-ce qui favorise mon apprentissage personnel ? (objectif : se placer en tant qu'apprenant et changer de point de vue).
2. Les nouvelles générations qui viennent à la biodynamie et que je rencontre, comment apprennent-elles, de quoi ont-elles besoin ? (objectif : répondre aux besoins d'aujourd'hui et non pas d'il y a 20 ans ou de dans 20 ans !)

Nous avons travaillé en petits groupes en écrivant nos réponses sur des papiers que nous avons ensuite regroupés sur un grand tableau par grands thèmes qui ont émergé. Nous partageons avec vous quelques éléments :

- les conditions extérieures qui doivent être remplies : susciter la curiosité, environnement favorable, atmosphère agréable et empathique, être confiant, besoin de calme
- les conditions intérieures dans lesquelles je dois être en tant que formateur / participant : vouloir, être présent et conscient, se concentrer
- le besoin de sens et de concept : vivre les choses, se les approprier, par les sens, par le sens ; trouver le sens et le lien entre la pensée, un monde sensible, visible et invisible ; comprendre ;
- la nécessité des rythmes : être dans un temps dynamique et organique pour métaboliser et apprendre, le rythme entre la vitesse et le calme.
- la nécessité de faire et d'observer : pratiquer ! observer ! expérimenter par soi-même pour intégrer, s'approprier, faire un retour d'expérience, voir sur une ferme les résultats concrets de la biodynamie
- des méthodes et des outils modernes (vidéos) ET de la vie (pratique et observation) et des résultats à voir concrètement.

Il faut répondre à tout cela pour développer une bonne formation !

Le deuxième jour, nous avons travaillé sur de grandes feuilles de tableau de papier, pour approfondir notre travail de la veille. Nous avons partagé les idées qui ont émergé, ci-dessous n'est pas exhaustif, mais il montre l'esprit et la manière :

1. En tant que formateur, comment vais-je pouvoir développer la bonne attitude intérieure ?

- Avant une formation : se concentrer, s'ouvrir, se laisser aller, être libre, être bienveillant ; se connaître bien ; être enthousiaste
- Méthodes : méditation, respiration, travail personnel, groupes d'échange et de partage sur l'anthroposophie, lectures
- Parlez de vos propres expériences, préparez bien votre sujet
- Soyez sur le lieu de la formation à l'avance ; connaissez votre public, votre type, votre numéro

2. Comment créer les bonnes conditions extérieures ?

- Pour vous-même : Bonne nourriture, bon sommeil. Soyez ouvert à d'autres points de vue tout en gardant le fil.
- Pour le lieu : Pour s'émerveiller ! Que la formation se déroule dans une ferme biodynamique. Être proche de la nature. Un lieu accueillant. Aménagement de la salle en fonction de l'objectif : salle de classe... En forme de U, ronde... Inclure le lieu comme un outil de travail et de pratique.
- Laissez de l'espace pour les relations entre les participants.
- Voir plusieurs fermes biodynamiques différentes pour voir les différentes approches.

3. Comment fixer le rythme dans le parcours de formation, dans une journée, dans un cycle ?

- Être enseignant et élève : changer de rôle.
- Aborder le même thème sous différents points de vue.
- Gérer le temps entre les zones de concentration et d'expansion.
- Travailler au cours des 4 saisons.
- Des moments à l'intérieur / des moments à l'extérieur.

- Avoir au minimum une nuit dans chaque formation pour digérer.
- Observez les constellations et le ciel tous les jours.
- Nous pouvons prendre l'exemple d'une journée de formation en Argentine qui se déroulerait comme suit :
- Matin : contenu théorique, lié à l'anthroposophie puis plus technique ; activité artistique avant et après le repas ; Après-midi : travail pratique et activité artistique ou sociale.

4. Comment créer les conditions d'une expérience pratique ? et d'une observation ?

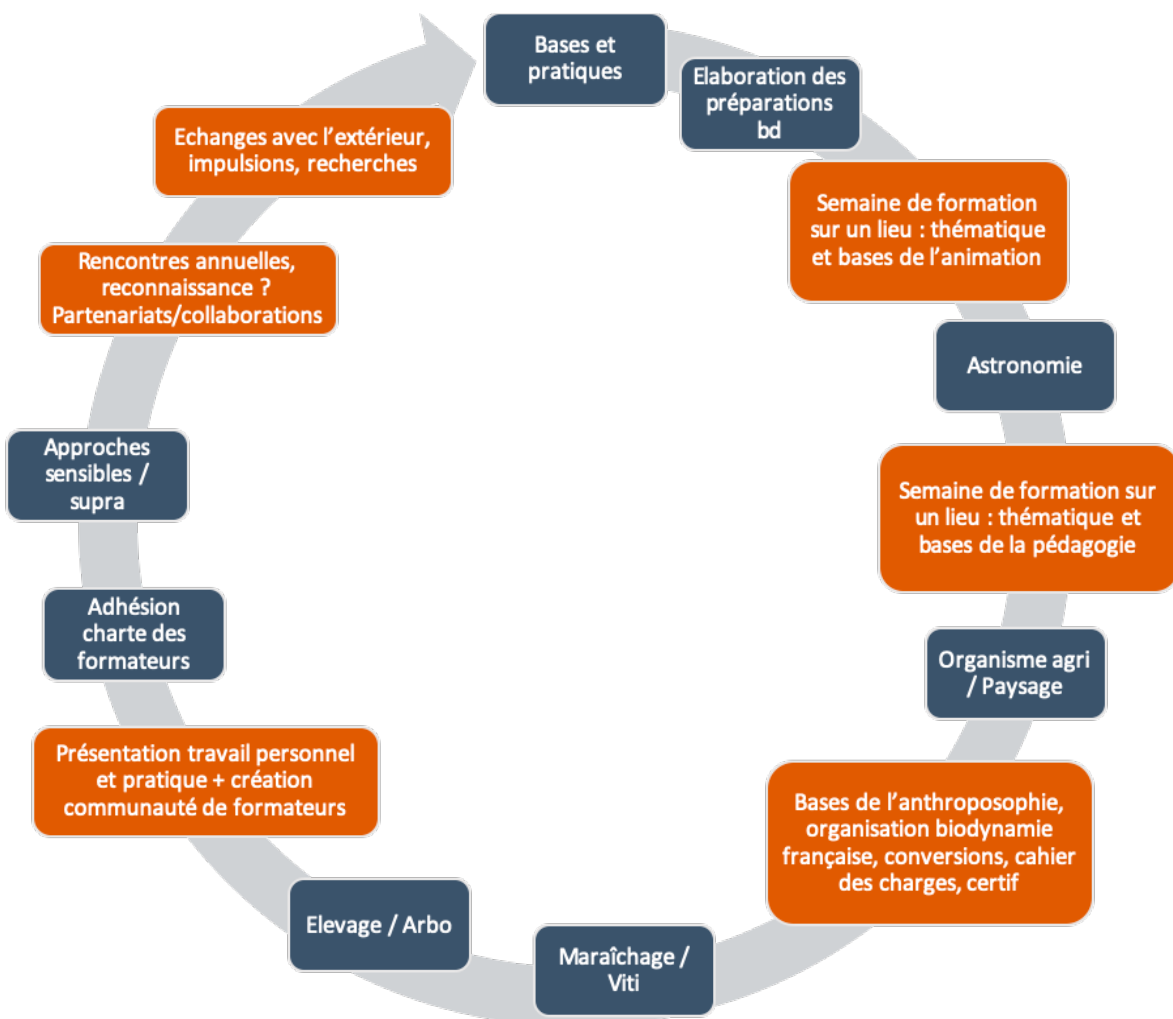
- Préparer le matériel et les "ingrédients" avant
- Pour être dans une ferme ou dans un coin de nature
- Avoir une comparaison à faire rend les choses plus faciles
- Permettre aux participants de FAIRE, BRASSER, PULVERISER, OBSERVER, DESSINER
- Prenez le temps d'observer
- Gestes de soutien
- ...

5. Comment créer du sens ?

- Avec des travaux pratiques à apprendre
- En développant et en appliquant des préparations biodynamiques
- Suivre le cycle de l'année
- En travaillant avec la tête, le cœur et la volonté
- Partez de ce que les participants savent, évitez les concepts que vous ne maîtrisez pas vous-même
- Visitez les organismes vivants !
- Utiliser plusieurs méthodes pour voir les résultats : sensibles, suprasensibles et pratiques (santé, performance, etc.)

Les petits + dans le cadre d'une formation de formateur :

- Réaliser un travail personnel à présenter à ses pairs.
- Utilisez des méthodes interactives : faites des jeux de rôle, puis écoutez les commentaires des gens pour vous améliorer et grandir ensemble.
- Communiquez bien sur les objectifs, sur le but de chaque session par exemple



Cycle de formation biodynamique pour formateurs en France
 Bleu: ce qui existe en lien avec la participation des producteurs
 Rouge: ce qui manque et doit être développé

- Faire de l'art de la parole : il est important de parler aux autres de manière claire
- Tout le monde sait comment créer des espaces d'échange.
- Partagez votre pratique sans penser que c'est la meilleure. Diversité des pratiques / ouverture d'esprit. Plusieurs méthodes peuvent fonctionner, même si vous avez personnellement une affinité avec l'une ou l'autre.

Pour une formation complète, qui s'adresse à la tête, aux mains et au cœur (penser / sentir / vouloir), il est essentiel de mélanger les apports théoriques, les expériences pratiques et les activités artistiques.

A ne pas oublier dans une formation de formateurs :

- travail personnel
- connaissances et pratiques en matière de pédagogie

- notions sur l'anthroposophie
- formation à l'animation de groupe, pour plus d'interactivité, de pratique, de rythme
- de la pratique et du développement des préparations
- la création d'une communauté, des outils communs, la transmission d'informations, une charte de valeur, des contrats clairs

Au cours de la 3ème session, nous avons partagé nos expériences, en particulier les cas concrets de la France et de l'Argentine, et réfléchi à ce qui pourrait être amélioré :

En France, projet d'un cycle de formation pour devenir formateur en biodynamie :

Les grands principes :

- Voir différents lieux, et différents formateurs
- Théorie / rythme / pratique alternative

Cours : suivez X sessions de formation sur 1 ou 2 ans, avec des sessions obligatoires et des sessions de votre choix

En Argentine, ce qui existe déjà :

Le chef de file des projets de formation pour les agriculteurs et les conseillers est l'Association biodynamique d'Argentine.

Pour tous, agriculteurs et conseillers, il existe 4 modules de formation organisés autour des 4 éléments :

- Élément terrestre : se déroule dans une ferme en conditions arides
- Élément eau : se déroule dans une ferme en zone tropicale
- Élément air
- élément chaleur

Le développement des sols, des plantes, des animaux et des humains est étudié dans chacune de ces situations.

Les conseillers formés suivent un approfondissement lié à l'homme tripartite avec les pôles métabolique, rythmique et neurosensoriel.

Chaque session dure une semaine avec : des échanges et un retour d'information continu, un processus d'auto-évaluation et d'évaluation par les enseignants et les participants.

Des sessions de formation sont organisées dans les exploitations agricoles en transition vers la biodynamie, pour réaliser les différentes étapes permettant d'atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé et en impliquant les habitants de la région.

Il y a un retour d'information entre ce que font les conseillers là où ils travaillent et le processus de formation : il y a des réunions, une charte, des améliorations de la formation, un lien avec la connaissance du cahier des charges et la certification.

Au Mexique

Le développement de l'agriculture biodynamique n'en est qu'à ses débuts et la formation s'est jusqu'à présent faite sur une base individuelle sous la forme d'un diplôme, qui s'obtient en suivant une série de modules de 2 à 3 jours par trimestre sur 2 ans. Cela est bien sûr insuffisant. Nous sommes en train de compléter ces modules par un travail de consultant dans une exploitation agricole encadré par le(s) professeur(s). Il existe également quelques "conseillers" indépendants dont la formation est douteuse et c'est précisément pour cela que nous voulons formaliser en collaboration avec DI et le Mouvement pour l'agriculture biodynamique de France et d'Argentine.

Conclusion

Nous pouvons saisir le fond spirituel, le noyau commun de la diversité des expériences selon les pays et les contextes. Nous devons être attentifs à la liberté d'esprit de ceux à qui nous allons enseigner.

La formation a l'avantage d'être continuellement nourrie par des échanges entre des personnes plus ou moins expérimentées, des agriculteurs et des formateurs, comme par exemple un champ agricole qui maintient sa fertilité.

Il n'est pas nécessaire de séparer la formation des formateurs et la formation des agriculteurs : le mélange peut être très enrichissant. D'autre part, il est important de prévoir des moments et des sessions spécifiques pour les futurs formateurs, afin d'aborder les questions liées à la pédagogie et à l'animation en particulier.

Le processus de formation doit être continuellement renforcé.

Le cadre général qui peut être établi devra être adapté à chaque pays, structure et situation.

Nous rentrerons chez nous avec l'esprit dans lequel nous avons travaillé.



Photo: Simone Helmle, 2019

Maaianne Knuth & Rolf Bucher

Quels sont les aspects les plus importants pour développer les capacités et l'infrastructure de jeunes initiatives biodynamiques (dans le Sud global)?

Un groupe de 10 personnes explore comment nous pouvons soutenir les jeunes initiatives biodynamiques.

Lors de la première session, les participants ont vérifié qui ils étaient, d'où ils venaient et pourquoi ils avaient choisi de venir dans ce groupe.

Nous nous sommes ensuite séparés en deux groupes pour aller un peu plus loin ensemble.

Les gens ont consigné leurs réflexions sur la question dans un journal et ont ensuite partagé leurs réflexions dans les petits groupes.

- Qu'est-ce qui m'a amené ici ?
- De quoi ai-je besoin dans ma situation ?

Avec cette écoute et ce partage, les groupes ont exploré les questions et les thèmes qui se dégageaient entre eux.

Les thèmes suivants ont été abordés :

1. Comment travailler ensemble entre les soi-disant experts et les nouvelles initiatives, souvent dans le cadre d'une collaboration nord-sud. Plusieurs sous-thèmes ou questions ont été soulevés à cet égard :

- Comment créer des liens entre collègues ?
- Comment se rencontrer avec ouverture et émerveillement ?

- Quand et comment devient-on NOUS - par opposition à nous et à eux ?
 - Comment dépasser une rencontre eurocentrée - qui est soutenue des deux côtés ?
 - Comment créer des espaces où l'interaction pourrait éventuellement *évoluer* ?
 - Comment réveiller la responsabilité commune de chacun ? Pour devenir un mouvement mondial connecté ?
2. Comment se retrouver en tant que jeunes initiatives ? On a eu le sentiment que nous avons beaucoup à échanger en tant que jeunes initiatives, mais qu'il n'y a pas vraiment de moyen de se retrouver.
3. Quel est le rôle des jeunes initiatives dans la diffusion de la biodynamie dans leur contexte : nous avons réalisé que ceux d'entre nous qui étaient présents étaient déjà en avance. Nous sommes connectés au mouvement mondial. Il y a d'autres petites impulsions qui n'ont pas l'avantage d'être connectées. Il y en a peut-être d'autres qui voudraient s'engager dans quelque chose comme la biodynamie mais qui n'y ont pas accès. Quel est alors le rôle d'une jeune initiative connectée pour faire sortir l'apprentissage et l'accès au-delà de leurs propres limites ?

4. Comment pouvons-nous localiser le travail et nous connecter avec les racines locales ?
5. Pour les conseillers qui voyagent beaucoup, la question était : Comment trouver et garder mon rythme ?
6. Quelle est la prochaine évolution des jeunes initiatives ? C'est la question que s'est posée une personne qui fait déjà œuvre de pionnier depuis quelques années. Comment la faire passer au niveau supérieur ?
7. Comment développer la certification locale ? Que pouvons-nous présenter au monde ?
8. Comment établir des relations entre les exploitations agricoles professionnelles certifiées et le réseau vivant d'initiatives de base ? De nombreuses histoires ont été partagées sur le fait qu'il n'y a pas de relations entre ces mondes.
9. Comment trouver des ressources pour soutenir ce travail de développement des jeunes initiatives ?
10. Comment relier les jeunes initiatives et les petits agriculteurs au marché ?
11. Comment répondre à l'appel de la terre ?

Nous n'avons pas réussi à travailler sur tous ces sujets.

Au cours de la deuxième session, nous nous sommes concentrés sur deux des sujets identifiés :

1. Comment se retrouver ? En tant que jeunes initiatives et avec des contributeurs potentiels.
2. Comment travailler ensemble de manière respectueuse entre les conseillers et les initiatives ?

1. Comment nous trouver et établir des relations ?

Création d'une carte des initiatives.

Actuellement, il est facile de trouver des fermes certifiées Demeter, mais pas de nouvelles initiatives. Nous avons parlé de l'avantage d'une carte des initiatives où les nouvelles initiatives peuvent s'inscrire, et partager leurs parcours, leurs apprentissages et leurs demandes de soutien. Ainsi, elles peuvent se trouver les unes les autres pour être en apprentissage partagé, mais les personnes ayant des expériences peuvent également se mettre en relation avec elles.

Pour explorer les connexions en ligne - Facebook, Whatsapp etc. Nous ne l'avons pas développé plus avant, mais il peut peut-être se connecter avec la carte des initiatives.

Offres d'apprentissage accessibles :

Rassemblement régional : Nous avons parlé de l'importance des rassemblements régionaux. De ne pas avoir d'offres principalement en Suisse. Des rassemblements qui seraient plus accessibles aux gens de la région mais ouverts sur le monde. Nous avons commencé à envisager un rassemblement régional pour l'Afrique australe.

Voyages d'étude/apprentissage : Développer les possibilités d'apprentissage avec des visites de fermes.

2. Comment travailler ensemble de manière respectueuse ?

Le groupe a exploré des méthodes pour créer un espace ouvert. Par exemple, au lieu de faire une introduction, je peux demander : "Montrez-moi l'endroit que vous aimez le plus. Montrez-moi un endroit où vous êtes heureux. Créez une carte des ambiances.

À partir de là, nous pouvons aller de l'avant.

Apprendre à travers des cas spécifiques

Lors de la troisième session, nous avons réfléchi au défi que représente le développement de ces idées de manière abstraite. Nous avons décidé de nous plonger dans deux cas de jeunes initiatives biodynamiques qui bénéficieraient d'un soutien grâce à l'approche du Case Dialogue (ou Case clinic)*.

Nous avons travaillé avec un cas d'Israël et un cas du Népal.

Les détenteurs de cas et leurs accompagnateurs ont exprimé leur appréciation de l'approche, ainsi que de l'apprentissage et de l'approfondissement qu'ils ont vécu. Nous en sommes revenus à notre méta-question : comment pouvons-nous soutenir les jeunes initiatives ?

Nous avons réalisé ce qui suit :

- Une approche qui rassemble de nouvelles initiatives avec des personnes ayant une expertise approfondie et qui intègre l'écoute du cœur peut être très puissante. Ainsi, le dialogue (ou les case clinic) avec un groupe diversifié de personnes peut constituer une plate-forme solide pour renforcer les jeunes initiatives. Cela pourrait même devenir une partie structurée de certains rassemblements - où les anciens et les nouveaux agriculteurs BD se rencontrent.
- Il est absolument nécessaire que les jeunes initiatives embrassent leur caractère unique et leur propre pouvoir, et qu'elles ne le cèdent pas à un expert extérieur. Les deux

* <https://www.presencing.org/resource/tools/case-clinic-desc>

cas ont démontré que, bien qu'il puisse y avoir un besoin de relations et d'apprentissage de l'extérieur, il existe une forte capacité locale - mais celle-ci ne peut être pleinement exploitée lorsque la jeune initiative se concentre principalement sur ce qu'elle ne sait pas et sur ce dont elle a besoin de l'extérieur. Il est très important que le conseiller affirme et amplifie la capacité locale, même s'il apporte son soutien et ses connaissances.

- Les jeunes initiatives doivent être conscientes de l'importance de leur communication permanente et de leur retour d'information aux conseillers. Il s'agit d'une relation à double sens.

- Il est important de développer des systèmes de garantie participative pour permettre une formalisation plus décentralisée du processus de BD*.
- Nous devons travailler et partager davantage sur la manière d'organiser les agriculteurs pour qu'ils puissent se rendre sur les marchés locaux. Il y a des endroits (par exemple l'Inde) où ils ont beaucoup travaillé sur ce point, et des endroits (par exemple le Népal, le Zimbabwe) où il y a un besoin et un désir d'apprendre.

* www.ifoam.bio/en/organic-policy-guarantee/participatory-guarantee-systems-pgs

Ambra Sedlmayr & Jean-Michel Florin

Application du Goetheanisme dans l'éducation biodynamique : Inspiration et soutien pour grandir au-delà de mes connaissances actuelles.

Le but principal de cet atelier était d'aider les participants à développer leurs approches du Goetheanisme par des méthodes interactives.

Trois objectifs principaux :

1. Habilitation des formateurs à appliquer le Goetheanisme de manière transversale, à essayer courageusement des exercices ;
2. Stimulation pour le développement de leur propre travail orienté vers le Goetheanisme ;
3. Appliquer et apprendre des méthodes qui sont adéquates pour l'éducation des adultes. Cela signifie que nous utiliserons une variété de méthodes interactives (World café, Journalling, Case clinics, etc.) dans les 3 séquences*.

Nous avons ensuite discuté de ces méthodes et réfléchi au méta-niveau.

Le premier jour, nous sommes sortis des expériences personnelles du Goetheanisme : "Quelle est la nouveauté qui est entrée dans ma vie grâce au Goetheanisme ? "Qu'est-ce que le Goetheanisme a rendu possible pour moi personnellement ?

Ensuite, nous avons travaillé avec la méthode World-café avec 2 questions :

1. Où puis-je appliquer le Goetheanisme ?
2. Qu'est-ce que je veux développer ? Il faut réfléchir à cette question pendant la nuit pour venir le lendemain avec un projet personnel.

Le deuxième jour, nous avons commencé par un journaling guidé avec des questions comme : où est-ce que je veux utiliser davantage la méthode goethéenne, où est-ce que je veux me former davantage, etc. (plus de questions ? - ouvert c'est bien, ne doit pas être trop détaillé)

Ensuite, nous avons travaillé avec la méthode de case clinic par groupes de 4. Cette méthode d'auto-assistance a permis à chacun de réfléchir et de développer son propre projet. Le fait de retenir ses jugements et d'exprimer les images émergentes a aidé les donneurs de cas à mieux comprendre leur propre cheminement.

Le troisième jour, nous avons continué à travailler avec la méthode des case clinic. À la fin de la session, chaque personne doit répondre à ces questions pour elle-même : Com-

ment dois-je procéder avec mes nouvelles connaissances ?
Quelle est ma prochaine étape ?

Le dernier tour était une méta-réflexion sur l'atelier :

Que puis-je emporter avec moi en ce qui concerne le Goetheanisme ? Qu'est-ce que j'emporte avec moi en ce qui concerne les méthodes utilisées ?

Certaines citations tirées des réactions des participants donnent une impression du travail

"La perception consciente et intensifiée était pratiquée dans la conversation. Grâce à la retenue des jugements, les images émergentes pouvaient être décrites. Cette expérience était particulière car elle approfondissait sensiblement la conversation sans demander des faits détaillés. »

" ... je pouvais expérimenter la ligne rouge entre les questions et ma pratique quotidienne. Cela m'a été utile. De plus, le lieu de travail était vraiment plein d'idées importantes. »

" Cela m'a beaucoup inspiré ! La façon dont ont été organisés, l'échange et le retour d'information. Aussi la récolte et, de temps en temps, la vision à un niveau méta. Cela m'a donné de nouveaux outils, mais aussi l'occasion de travailler et d'échanger sur des questions concrètes que je me pose dans mon travail. Et il est toujours bon d'entendre les questions et les expériences des autres. »

« Les animateurs ont tenu le groupe avec beaucoup de sensibilité et de professionnalisme. Les exercices étaient bien structurés et s'appuyaient les uns sur les autres pour évoluer dans une direction ciblée et bien guidée. En plus d'avoir énormément apprécié le travail, j'ai trouvé qu'il était également pratique et j'ai appris quelques techniques utiles à utiliser dans mon propre travail et j'ai eu des idées inestimables. Plus important encore, j'ai pu établir un lien profond avec des personnes avec lesquelles je peux continuer à évoluer dans mon travail. La seule chose qui n'a pas fonctionné pour moi, c'est que quelqu'un a rejoint notre groupe le troisième jour. Bien que j'aie été ouverte à l'idée de recevoir quelqu'un de nouveau dans le groupe en théorie, cela n'a pas fonctionné en pratique, car cette personne s'est jointe au processus trop loin sur le chemin et a interrompu le flux. Dans un groupe de travail ayant un thème plus directement pratique, cela n'aurait pas été un problème. »

* Theory U Tools à télécharger gratuitement www.presencing.org

Méthodes

Simone Helmle

Un congrès est un travail commun et des rencontres, On se rassemble et se sépare, C'est une mise en réseau, qui ne manifeste son efficacité qu'après le congrès et qui résulte finalement de l'initiative de personnes individuelles.

Modules méthodologiques du congrès sur la formation et les formateurs

Ce document met l'accent sur l'aspect méthodologique de la conférence en examinant les considérations préliminaires à la conférence et leur mise en œuvre dans la conception du programme. L'objectif est de remettre en mémoire le spectre méthodologique de la conférence, les questions d'orientation respectives et les considérations sur les intentions respectives des différentes méthodes.

Geste de base : Rythme, respiration, unité

Quel geste fondamental voulons-nous faire durant le congrès ? Sur qui et sur quoi doit-on se concentrer ? Que voulons-nous réaliser avec ce congrès ? Ces questions peuvent servir de guide pour toute conception d'un espace d'apprentissage. Les journées de congrès ont finalement été orientées vers les pôles rythmant le processus de conception :

- Ecouter et entrer dans sa propre expression orale
- Suivre les questions individuelles et travailler avec sa propre expertise, ainsi que l'intégrer dans la coopération et la considérer comme un partenariat
- harmoniser le travail de la tête, du cœur et du corps ou passer consciemment d'un niveau à l'autre
- prendre conscience de la diversité et de la variété des activités éducatives dans le monde et, en même temps, déterminer ce que cela implique en tant que mouvement

Selon la situation de formation, l'équipe de formation respective peut arriver à des réponses très différentes aux questions clés. Le fait de traiter ces questions aide l'équipe à se développer ensemble, à utiliser les différents modules de méthode de manière équilibrée, à guider les différentes méthodes et à aménager les espaces de transition entre l'accueil, la lecture d'un texte, la conférence, l'échange avec le voisin, le groupe de travail, etc.

Brève description des différents modules de la méthode

Objectif : créer un espace individuel dans la communauté et une connectivité mondiale

- **Texte hebdomadaire du** Calendrier de l'âme comme méditation matinale lu à haute voix, multilingue
- **Carte mondiale I** des initiatives éducatives sous forme de carte physique. Chaque initiative colle un autocollant sur la carte du monde avec le nom, le lieu, le type de formation. La carte sera poursuivie au fil des ans et constamment élargie.
- **Carte mondiale II** des initiatives éducatives comme élément émouvant pour accueillir les participants. Les points cardinaux sont fixés dans la pièce et chacun cherche sa place dans la pièce. L'installation permet une première perception mutuelle d'environ 80 personnes de 27 pays dans la salle. Avec une sorte de tour du monde, chacun se présente. Par-dessus tout, le large spectre de l'orientation éducative des différentes initiatives est devenu visible. Il s'agissait de pédagogie agricole avec des enfants, de stages d'étudiants, de formation professionnelle, de cours universitaires, de cours d'introduction, de cours d'approfondissement de la biodynamie, de cours pour les transformateurs, les commerçants et les consommateurs, de cours pour les responsables de cours, de cours en ligne, etc. Cette image animée a permis de mettre en évidence le fait que le travail éducatif couvre presque tous les sujets et toutes les personnes qui sont actives dans le domaine de la biodynamie. Le travail éducatif donne des impulsions sociales et culturelles. Le travail éducatif définit la perspective de "commencer/apprendre" un sujet à la dévotion et à la compétence, à travers tous les âges et toutes les phases éducatives. Le but de la cartographie est de rendre visible la diversité, l'individualité et l'attention portée à la personne, de percevoir chaque voix et chaque personne.

Objectif : échange individuel et concentration sur soi-même

- **Discussions bilatérales** avec le voisin avec les questions directrices "Quelle est ma motivation ici ?" et "Qu'est-ce que j'attends de la conférence ?"
- **Le carnet bleu** comme carnet et agenda : un carnet avec des pages blanches pour ses propres notes, pensées et questions sous la forme d'un journal intime ; comme une

sorte d'"enregistrement" - échange de carnets, quelqu'un d'autre note ce que dit la personne qui possède le carnet (Dimension : faire confiance, confier, donner et recevoir de l'attention) ; manuel de méthode individuel avec des notes sur la façon dont quelque chose a été fait - comment les dictons du calendrier de l'âme ont été guidés ; comment sont utilisées les conférences introductives ; dans quelle mesure un world café peut-il être inspirant et de quoi ai-je besoin pour cela ? Il faut que les créneaux horaires et les brèves suggestions / orientations de l'équipe de la conférence prennent quelques minutes pour prendre des notes afin de réaliser le potentiel de cet outil. Effet secondaire : moment de réflexion personnelle et de silence partagé.

- **Des ateliers artistiques de 90 minutes** chacun, afin de donner de l'espace au propre sujet dans une méthode de travail artistique.

Objectif : apprendre de la différence, s'impliquer dans une perception différente

- **World Café** : Dans le World Café, les gens se rencontrent par tablées qui se reforment à chaque nouvelle question. L'objectif est de s'écouter mutuellement, de se former une opinion en parlant, de s'inspirer mutuellement et de passer d'une table à l'autre avec inspiration, d'être constamment ouvert à de nouvelles questions et à de nouvelles perspectives et, en même temps, d'être en contact avec ses propres questions. Aucun résultat commun n'est obtenu, mais un large espace de réflexion est créé, qui est tout à fait libre. Il est utile : d'amener les participants au but du world café respectif et de le modérer ; d'écrire les questions sur un tableau noir ; de donner des impulsions pour une écoute empathique ou créative ; de déterminer l'hôte de la table ; d'encourager tous ceux qui ne parlent pas à prendre des notes ; de définir le temps de parole par personne et de s'assurer que chacun a son temps.

Les questions qui ont guidé le World Café étaient les suivantes :

1. Comment enseigner le côté pratique de la biodynamie / Como enseno el lado pratico del BD ? Wie unterrichte ich die Praxis des Biodynamischen ?
2. Quelle est la matière biodynamique la plus difficile à enseigner ? Quelle est la matière biodynamique la plus difficile à enseigner ?

3. Quelles sont les méthodes qui, selon vous, fonctionnent le mieux pour donner un sens aux expériences pratiques ? Quelles méthodes utilisez-vous pour intégrer l'expérience pratique dans l'apprentissage ?

- **Voix / Initiatives biodynamiques** : préparation de 7 minutes de contributions, en direct ou par message vidéo, tissées au fil des jours dans la conférence, afin qu'il soit également possible de se connecter et de participer depuis un lieu extérieur à la conférence. Ce sont de courts et authentiques éclairs, qui montrent sous une forme dense en images et en langage les situations et les défis concrets dans lesquels se situent les initiatives individuelles.

Travailler sur des questions communes, prendre des impulsions ensemble, travailler individuellement

- **Groupes de travail, 3*90 minutes** : Les groupes de travail ont été conçus comme des groupes d'experts, avec le souci que chacun ait une expérience substantielle et travaille sur un sujet de manière orientée vers les résultats. Les groupes de travail doivent travailler en permanence, dans le but de stimuler et de renforcer leur propre travail, ou de pouvoir changer de direction. Il devrait être possible de se percevoir comme des experts et en même temps de se percevoir comme des personnes apprenantes, sensibles et proactives, afin que quelque chose puisse prendre forme dans le travail commun. Les résultats des groupes de travail ont été présentés à la plénière à la fin de la conférence - divertissants, créatifs, touchants.
- **Conférences introductives de 45 minutes** chacune : elles ne sont pas le cœur du congrès, mais plutôt le cadre commun. Ces conférences changent l'orientation de nombreux orateurs - par exemple dans la carte du monde, les dialogues ou le café du monde - en un seul. Elles sont une période plus longue d'écoute commune. Les sujets abordés reflétaient les préoccupations de la conférence : le rythme, l'expiration et l'inspiration, les réflexions méthodiques sur la nuit et la revue du jour ou de la nuit du matin, les processus de maturation et les expériences de la pratique d'apprentissage, qui sont une appréciation et reconnaissance des personnes avec lesquelles nous travaillons.



Save the date

Congrès d'agriculture 2021 / Section de la Jeunesse

Respirer avec la crise climatique

écologiquement - socialement - spirituellement

Conférence annuelle internationale du mouvement biodynamique

11 – 14 février 2021 au Goetheanum à Dornach, (près de Bâle/CH)

www.sektion-landwirtschaft.org/fr/